Définitions

* Scène musicale
  + Qu’est-ce qu’une scène musicale ?
    - Différent d’une communauté musicale
      * [A musical community] presumes a population group whose composition is relatively stable - according to a wide range of sociological variables - and whose involvement in music takes the form of an ongoing exploration of one or more musical idioms said to be rooted within a geographically specific historical heritage
        + straw\_systems\_1991, 373
      * A musical scene, in contrast, is that cultural space in which a range of musical practices coexist, interacting with each other within a variety of processes of differentiation, and according to widely varying trajectories of change and cross-fertilization.
        + straw\_systems\_1991, 373
    - La scène musicale représente un ensemble d'espaces permettant de relocaliser et d'échanger des pratiques
      * steulet\_changement\_2018, 29
    - Une scène ne se limite pas aux frontières stylistiques définies par le marché de la musique et la réception de celle-ci
      * steulet\_changement\_2018, 29
    - Music scenes are the transitory, ever-evolving cultural zones of popular music tied to geographic locations and aesthetic concerns.
      * rogers\_if\_2020, 452
    - Plusieurs scènes différentes du même genre selon le lieu donné
      * Parmi les mélomanes et les musiciens amateurs, personne ne connaissait alors l'existence d'une scène musicale sud-africaine dont le regard posé sur la tradition du jazz différait profondément du leur
        + steulet\_changement\_2018, 35
    - La scène se construit d’une part, localement, autour d’échanges concrets répétés […]. D’autre part, étant donné qu’il est impossible pour un individu de rencontrer tous les membres de la scène, une bonne part des relations au sein de cette communauté sont l’objet d’abstraction. Les plateformes internet, les fanzines, les radios, sont autant de médiateurs qui permettent des échanges anonymes tout en informant la scène et en lui donnant de l’envergure
      * meynet\_corps\_2018, 12
  + Pourquoi utiliser cette notion ?
    - The concept of scene is now widely adopted throughout popular music studies
      * rogers\_if\_2020, 452
    - La notion de "scène" permet d’imaginer le rassemblement temporaire d’individus par le biais, en l’occurrence, d’un goût musical et d’une motivation sociale qui transcendent les seules problématiques de classe, d’âge ou d’éducation, mais qui n’empêche pas le développement d’attentes égales
      * meynet\_corps\_2018, 12
    - sans présumer trop d’attentes vis-à-vis de l’homogénéité ou de la cohérence de ses membres, le terme de scène permet de prendre au sérieux le sentiment d’appartenance des fans.
      * meynet\_corps\_2018, 12
* Concert
  + Qu’est-ce qu’un concert ?
    - Exécution musicale, publique ou privée.

* + - * <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/concert/17891>
    - Séance musicale.
    - Séance : Durée déterminée consacrée à une occupation qui réunit deux ou plusieurs personnes
      * <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/concert>

* + - * <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/seance>
    - Séance musicale où l’on entend l’exécution de divers morceaux.

* + - * <https://fr.wiktionary.org/wiki/concert>
    - Social institution for the public performance of music outside of a religious or dramatic context.
      * <https://www.britannica.com/art/concert>
    - => musical, défini dans le temps, performance, social (au moins une personne qui donne et une qui reçoit)
  + Pourquoi aller à un concert ?
    - Raisons d’aller à un concert : le concert comme expérience, sentiment d’obligation face à une opportunité vue comme unique, non-reproductible ; l’aspect social, la démonstration d’être fan, positif pour le bien-être ; la supériorité acoustique du concert sur la musique enregistrée, l’incertitude de la performance ; le concert comme expérience commerciale avec le merchandising.
      * brown\_why\_2017, 10-11
    - « Phénomène collectif, le concert symbolise le dépassement de soi tant au niveau physique (postures corporelles, violence entre les corps, danse…) qu’émotionnel »
      * ferrand\_comprendre\_2009
    - « Le concert donne sens et amplifie à son extrême cette idée. Il est à la fois accomplissement de soi et perte de soi dans la foule. »
      * ferrand\_comprendre\_2009
    - L’effervescence d’un concert se construit à plusieurs niveaux : l’achat du billet, l’attente du concert (jusqu’à l’ouverture des portes), la disposition du public, l’introduction du concert, la mise en scène, la gestuelle, l’interaction artiste-public et entre membres du public, les émotions transmises, la construction du concert
      * ferrand\_comprendre\_2009
    - La musique est vectrice d’émotions
      * juslin\_emotional\_2011
    - Dans la continuité de Ferrand 2009, le concert prend appui sur le vecteur émotionnel de la musique pour en faire une expérience unique.
      * juslin\_emotional\_2011
  + Quelle est la place du concert dans la scène musicale suisse ?

Historique de la scène musicale suisse

* Pré-1960
  + Suisse d’après-guerre marquée par un conservatisme social, culturel et politique
    - Conservatisme : « système social connaissant peu de renouvellement ou de variations, tant au niveau des politiques menées par les différents gouvernements qu'à celui de l'offre culturelle à disposition et des valeurs morales dominantes »
    - raboud\_comment\_2019, 5
  + Sort relativement indemne du conflit au niveau économique, matériel et humain, mais pas sans conséquences pour la société et la culture
  + Peu de renouvellement après la guerre au niveau politique et culturel
    - En 1980, cette situation a certes évolué depuis la fin de la guerre, mais les élites restent néanmoins structurellement proches de l'armée, 41,5% des parlementaires étant des officiers
    - raboud\_hiver\_2018, 55
  + Politique du consensus ancrée, valeurs fortes : ordre, tranquillité, patrie, ne laissent pas de place à des mouvements autonomes, jeunes
    - raboud\_comment\_2019, 6
  + Défense spirituelle
    - Mouvement politique et culturel qui, des années 1930 jusque vers 1960, visa l'affirmation des valeurs nationales et la défense contre les totalitarismes fasciste, national-socialiste ou communiste
    - jorio\_defense\_2006
  + Pro Helvetia
    - Fondation pour la promotion des valeurs spirituelles du pays et celle de la culture suisse dans le monde à une fondation, et non à une instance étatique, car tout dirigisme ou centralisme étatiques auraient été en contradiction avec cette culture même et avec la tradition fédéraliste
  + Pour combattre la propagande fasciste, la Suisse s’est cloisonnée, mais ne s’est pas assouplie à la fin de la guerre
    - La mise hors circuit de la concurrence culturelle étrangère et l'encerclement politique et militaire de la Suisse favorisèrent une création nationale, que vinrent enrichir les rapatriés et les réfugiés.
  + La lutte contre le communisme au nom des valeurs démocratiques suisses prend le relais dans les années 1950 et prolonge l’isolement culturel et intellectuel de la Suisse
    - L'équilibre entre le renforcement des valeurs démocratiques helvétiques et l'anticommunisme finit dans les années 1950 par pencher du côté de l'idée de défense et aboutit à un fort isolationnisme intellectuel et politique.
    - jorio\_defense\_2006
  + Au niveau musical, essor du jazz dont les concerts sont très appréciés
    - Les enregistrements réalisés à cette occasion sur la scène du Cinéma Urban à Zürich montrent que les standards du jazz sont unanimement célébrés
    - steulet\_changement\_2018, 32
  + Mais lieux de concerts très instables
    - Il est vrai qu'à l'exception de l'Atlantis (Bâle, depuis 1947) et du Café Africana (Zürich, voir ci-dessous), la plupart des plateaux connaissent un destin éphémère, à l'exemple du Cat Club, un dancing reconverti en salle de concert à Genève, d'août 1950 à octobre 1951
    - steulet\_changement\_2018, 31
  + Les jeunes musiciens se réunissent dans des caves, des cafés ou des cercles privés, les concerts avec des professionnels ont lieu dans des casino, hôtels ou cercles privés : fracture nette entre amateurs et professionnels (professionnels très souvent des afro-américains)
    - steulet\_changement\_2018, 30-32
  + Echanges de pratiques musicales avec la venue de musiciens de scènes de jazz étrangères
    - steulet\_changement\_2018, 34
  + Faute de soutien et de lieux pour pratiquer et se produire, des musiciens jazz qui veulent vivre de leur métier quittent la scène suisse à la fin des années 1950
    - steulet\_changement\_2018, 38-39
* 1960
  + Influences culturelles anglo-saxonnes, via la France et l’Allemagne parviennent en Suisse et intéressent la jeunesse
    - steulet\_changement\_2018, 39
  + Public restreint pour les musiques jeunes parce que pas de canal de diffusion (média, salle, disques difficiles à trouver), du coup pas d’infrastructure mises en place
    - raboud\_hiver\_2018, 51
  + Pas de structure pour les musiques jeunes, du coup autodidacte
  + Certains succès mais occasionnels et pas inscrits sur la durée
    - des premières formations au succès précoce comme les Faux Frères ou les Aiglons, ces derniers groupes s'inscrivant dans le boom de la culture yéyé, se produisant dans l'émission phare du rock francophone
    - raboud\_hiver\_2018, 51
  + Aiglons (1964) ont la possibilité de faire la première partie de Claude François mais refusent, d’un côté pas de moyen pour se développer et de l’autre un confort helvétique qui n’encourage pas à se lancer dans une aventure périlleuse, musique vue comme une activité culturelle et sociale, plus qu’une carrière
    - horner\_romands\_2013
  + Mais 68 impacte peu la Suisse comparée à ses voisins (pas de Summer of Love), pas de débordements de jeunes
    - raboud\_comment\_2019, 6
  + Mai 68 impacte encore moins la musique, très peu de convergences entre les contestations et la scène musicale
    - Horner\_romands\_2013, 28
  + Théâtre beaucoup plus politisé que la scène musicale
    - le théâtre jouant davantage le rôle de pôle de création contestataire
    - raboud\_hiver\_2018, 51
  + Défense spirituelle vivement critiquée par la gauche, vue comme un instrument de propagande et de censure (exactement ce qu’elle devait combattre)
    - jorio\_defense\_2006
  + Pro Helvetia ne remplit pas sa tâche de base de promotion de la culture, manque de rayonnement à l’étranger
    - L'évolution rapide des mentalités et les nombreuses critiques dirigées contre la Suisse ou contre le manque de rayonnement de la culture helvétique (imputé notamment à la xénophobie et à une neutralité autosatisfaite) demandaient alors une réactivité plus efficace.
    - keller\_pro\_2012
  + Abandon du principe de Défense spirituelle en 1969 par le gouvernement fédéral
    - jorio\_defense\_2006
  + Abandon de la Défense spirituelle, mais le conservatisme artistique perdure comme l’atteste le poids politique qu’occupe le théâtre, un art classique et « admis » comme culturel par les instances dirigeantes
  + Sur la fin des années 60, plusieurs événements amorcent un changement dans la représentation des musiques jeunes : concerts de stars internationales Stones en 67, Hendrix en mai 68 (forte visibilité médiatique), création du MJF en 1967 (autonomisation de la scène et de la programmation), mais tout reste des événements ponctuels ou éphémères (groupes, lieux, festivals), les musiques jeunes ne font toujours pas partie du paysage culturel
    - raboud\_hiver\_2018, 52
* 1970
  + Continuité des concerts de Hendrix et Stones, mais moment charnière : concert de Led Zeppelin à Montreux en 1970 : écho médiatique, popularité du groupe, lieu du concert (luxueux, grand, bonne acoustique), concert de musique pop au même lieu que MJF (démocratisation), mais seulement les grands complexes sont à disposition des grandes stars internationales, rien pour la scène locale
    - steulet\_changement\_2018, 37 ; raboud\_comment\_2019, 7
  + Cette ouverture des espaces traditionnellement fermés aux nouvelles musiques se poursuit sous l’influence des réseaux théâtraux. Milieu contestataire dans le théâtre permet à des artistes musicaux engagés de rentrer dans le réseau des salles de théâtres (Vigneault joue dans une salle réservée aux arts classiques ou aux grands artistes internationaux, porte d’entrée de la musique populaire dans d’autres espaces)
    - vuilleumier\_natashquan\_2013, 107
  + Ces percées minimes dans l’espace publique ne sont pas suivies par des décisions politiques, alors que l’écoute de la musique est centrale dans la vie des jeunes
    - En 1976, écouter de la musique était classé comme première activité de loisir par 70% des jeunes de 17 à 23 ans en Italie, Italie et Italie, bien avant la télévision et les sorties
    - raboud\_hiver\_2018, 50
  + Société et jeunesse en désaccord fondamental : scène musicale des jeunes inexistantes dans la sphère publique de manière régulière alors qu’elle est au centre de leur vie
  + Bonne santé économique du pays favorise le conservatisme politique et culturel (valeurs d’ordre et de tranquillité, consensus)
    - raboud\_comment\_2019, 6
  + Relecture de la défense spirituelle comme une expression totalitariste et fasciste, bourgeoise
    - jorio\_defense\_2006
  + Preuve que l’influence en Suisse de mai 68 n’était pas une anomalie, le mouvement punk arrive en Suisse vers 1975, mais sans tout le bagage politique des scènes étrangères (UK). Absence de crise économique, conservatisme culturel toujours fort, relatif confort matériel, mais même constat : no future tellement l’ennui domine dans la scène musicale. Cette expression de l’ennui, opinion dissensuelle/subversif/contestataire, caractérise le punk suisse
    - raboud\_comment\_2019, 5
  + Augmentation des pratiques musicales amorcé à la fin des années 1970 (influence du punk et de l’idéologie du do-it yourself), création de propre structure de production et de réception musicale
    - raboud\_hiver\_2018, 55
  + Les grandes villes ne font rien pour répondre à l’augmentation des pratiques, sauf Genève (mais pas Berne, Lausanne, Bâle et Zurich)
    - dès 1977, la ville met à disposition le Bois de la Bâtie pour la tenue d'un festival contre-culturel ; puis en 1979, l'affectation de la nouvelle salle du Palladium s'ouvre à la tenue de concerts de rock sous ses diverses formes d'expression
    - raboud\_hiver\_2018, 53
* 1980
  + Vie nocturne des grandes villes en état de mort cérébrale : Fermeture à minuit, et si possible, silence à partir de 20h
    - raboud\_hiver\_2018, 54
  + Début 1980 à Berne, Lausanne, Bâle, Zurich, soit les salles ferment soit aucune salle
  + Point de rupture : émeutes zurichoises en mai 1980 (12 ans après mai 68, la lenteur helvétique), mouvements de contestation de la jeunesse dans les autres grandes villes
    - raboud\_comment\_2019, 8
  + Révoltes dans les grandes villes, sauf Genève qui a été progressistes dans les années 1970 (lien entre révoltes et étouffement de la jeunesse)
  + Mouvement très jeune (70-80% de personnes en dessous de 25 ans, n’ont pas connu mai 68)
    - raboud\_hiver\_2018, 58
  + Centres autonomes voient le jour
  + Changement déterminant pour les pratiques : lieux dédiés et reconnaissances des autorités
  + Milieu des années 1980 : avènement des musiques populaires en Suisse
  + Clivage entre arts classiques et musiques populaires : les musiques populaires débarquent en bloc, sans transition, dans la sphère publique et politique (rock, pop, reggae, jazz dans une moindre mesure)
  + Créations de clubs historiques : Le Bikini Test, à La Chaux-de-fonds , le Caveau, à Delémont, Dolce Vita, à Lausanne, Ebullition, à Bulle, Fri-Son, à Fribourg, RKC, à Vevey (fondateurs de Petzi)
    - 1977 : création des Caves du Manoir, à Martigny, 1980 : création de la Rote Fabrik, à Zurich, 1983 : création de Fri-Son, à Fribourg, 1985 : création de l'Usine, à Genève
  + Elargissement de la notion de culture au niveau fédéral prend aussi effet chez Pro Helvetia
    - Durant les années 1980, l'élargissement de la notion de culture, quoique controversé parmi ses responsables, permit à Pro Helvetia de renforcer son animation socioculturelle; la médiation culturelle s'affranchit des classifications traditionnelles et s'efforça de toucher un public plus large
    - keller\_pro\_2012

Situation actuelle de la scène musicale suisse

* Scène suisse des musiques jeunes ne peut pas s’émanciper faute d’espace
  + c'est précisément dans la revendication de scènes autonomes, ainsi que le rejet des logiques marchandes appliquées à la culture, que la rébellion d'une nouvelle génération y éclate dès 1980, à Zürich, à Berne et à Lausanne
* Situation conflictuelle
* Développement tardif

Situation actuelle de la scène musicale

* Institutionnalisation des lieux (reconnaissance, financement, collaboration)
* Institutionnalisation des artistes (formation, soutien financier, espaces de travail)
* Trace du conservatisme culturel : inégalité marquée entre arts classiques et musiques actuelles
* Confort suisse n’encourage pas à poursuivre sa carrière

Idées :

* Pré-1960
  + Conservatisme d’après-guerre
    - Conservatisme : « système social connaissant peu de renouvellement ou de variations, tant au niveau des politiques menées par les différents gouvernements qu'à celui de l'offre culturelle à disposition et des valeurs morales dominantes »
    - Sort relativement indemne du conflit, mais pas sans conséquences pour la société et la culture
    - Politique du consensus ancrée
  + Défense spirituelle
    - Pro Helvetia (membres font du classique)
  + Jazz
  + Jeunes musiciens
  + Lieux éphémères (cafés, caves, cercles privés)
* Années 60
  + Pas vraiment d’événement marquant, annonciateur de changement : montre la platitude suisse
  + Influence des musiques anglo-saxonnes, mimétisme musical
  + Autonomisation des scènes
  + Public restreint pour les musiques jeunes
  + Pas d’infrastructures (salles, formation, soutien), peut-être à cause de l’aspect restreint de la scène
  + Mais premières écoles de jazz apparaissent fin 1960 (transmission institutionnalisée)
  + Mai 68 : pôle contestataire dans l’art classique (théâtre) plus que la musique, le conservatisme perdure, peu de convergence entre contestation et musique
  + Tout est éphémère : groupes, lieux, festivals (seulement quelques jours par années)
  + Stars internationales pop viennent en Suisse (Hendrix, Stones en 1968)
* Années 70
  + Scène des musiques populaires suisse : transition entre un secteur non-marchand et le marché mondial
  + Moment charnière : concert de Led Zeppelin à Montreux en 1970 : écho médiatique, popularité du groupe, lieu du concert (luxueux, grand, bonne acoustique), concert de musique pop au même lieu que MJF (démocratisation), mais seulement les grands complexes sont à disposition des grandes stars internationales, rien pour la scène locale
  + Vigneault : milieu contestataire dans le théâtre permet à des artistes musicaux de rentrer dans le réseau théâtres (Vigneault joue dans une salle réservée aux arts classiques, porte d’entrée de la musique populaire dans d’autres espaces)
  + Ecoute de la musique centrale dans la vie des jeunes (existence des pratiques)
  + Scène musicale des jeunes inexistantes dans la sphère publique de manière régulière
  + Emergence du punk (peu politisé en Suisse car pas de crise économique comme à l’étranger, confort donc pas de contestation, mais véritable ennui). Expression de l’ennui de la société est ce qui les rend subversifs
  + Bonne santé économique du pays favorise le conservatisme politique et culturel (valeurs d’ordre et de tranquillité, consensus)
  + Les centres urbains marqués par le conservatisme et l’inaction des autorités. Les centres péri-urbains plus enclins à accueillir des événements et des festivals
  + Relecture de la défense spirituelle comme une expression totalitariste et fasciste, bourgeoise
* Années 80
  + Révoltes dans les grandes villes, sauf Genève qui a été progressistes dans les années 1970 (lien entre révoltes et étouffement de la jeunesse)
  + Revendication de scènes autonomes
  + Début 1980 à Berne, Lausanne, Bâle, Zurich, soit les salles ferment soit aucune salle
  + Villes mortes après 20h
  + Augmentation des pratiques musicales amorcé à la fin des années 1970 (influence du punk et de l’idéologie du do-it yourself)
  + Déséquilibre toujours plus fort entre pratiques musicales et lieux d’exercices des pratiques
  + Point marquant : les émeutes zurichoises
  + Mouvement très jeune (70-80% de personnes en dessous de 25 ans, n’ont pas connu mai 68)
  + Centres autonomes voient le jour
  + Changement déterminant pour les pratiques : lieux dédiés et reconnaissances des autorités
  + Milieu des années 1980 : avènement des musiques populaires en Suisse
  + Dichotomie entre arts classiques et musiques populaires : les musiques populaires débarquent en bloc dans la sphère public et politique (rock, pop, reggae, jazz dans une moindre mesure)
  + Créations de clubs historiques : Le Bikini Test, à La Chaux-de-fonds , le Caveau, à Delémont, Dolce Vita, à Lausanne, Ebullition, à Bulle, Fri-Son, à Fribourg, RKC, à Vevey (fondateurs de Petzi)
  + • 1977 : création des Caves du Manoir, à Martigny, 1980 : création de la Rote Fabrik, à Zurich, 1983 : création de Fri-Son, à Fribourg, 1985 : création de l'Usine, à Genève
  + Elargissement de la notion de culture au niveau fédéral prend aussi effet chez Pro Helvetia
    - Durant les années 1980, l'élargissement de la notion de culture, quoique controversé parmi ses responsables, permit à Pro Helvetia de renforcer son animation socioculturelle; la médiation culturelle s'affranchit des classifications traditionnelles et s'efforça de toucher un public plus large
    - keller\_pro\_2012
* **!! Emancipation de la scène musicale suisse est entièrement liée à la démocratisation des salles de concert dédiées et autonomes, d’où l’importance d’étudier les salles et leur distribution dans le paysage helvétique**

Situation actuelle

* Scènes musicales suisses font partie de la vie culturelle de la population suisse (2014)
  + jolliet\_statistique\_2020
  + 71% assiste à un concert par an
    - 37
  + 19% pratiquent une forme musicale
  + 19% chantent
    - 44
  + 26% pop rock, 24% classique, 20% jazz blues folk country soul funk, 16% musique du monde, 14% électro hip hop dance
    - 47
* Terme musiques actuelles a remplacé musiques jeunes et comprend rock, jazz, blues, pop, hip hop, funk, électro, musiques du monde (reggae)
  + stoll\_assises\_2012, 5
* Ou en sont les lieux de concert ?
  + Compréhension politique de la culture s’est agrandie
  + Institutionnalisation des lieux (reconnaissance, financement, collaboration)
  + Association faîtière des clubs de musiques actuelles : PETZI
    - Club selon Petzi : non-lucratif, entre 50 et 5'000 personnes, organise des concerts (min. 50% des événements du lieu) de manière régulière
      * vonwalterskirchen\_rapport\_2016, 5-6
    - L'essentiel des clubs est constitué de petits lieux (58% de lieux avec une capacité de moins de 400 personnes).
      * 25
  + Fondation Romande Pour la Chanson Et les Musiques Actuelles (FCMA)
  + Budget de plusieurs lieux dépend d’argent public
  + Professionnalisation des salles suit la professionnalisation de la musique, presque obligé de passer par un agent maintenant, charge administrative augmentée peu compatible avec gestion des années 80-90
    - stoll\_assises\_2012, 5-6
  + Densification des lieux de concert : salles et festival pour tous les goûts ou presque
    - Complexes : Arena, Hallenstadion
    - Grandes salles : Théâtre du Léman, Fri-Son, Les Docks
    - Salles moyennes : Kaserne, RKC, Reitschule
    - Salles petites : Parenthèse, Ecurie
    - Gros festival et festivals régionaux : offre culturelle toute l’année
* Institutionnalisation des artistes (formation, soutien financier, espaces de travail)
  + Ecoles de musique : classique, jazz, actuelles
  + Précarité des artistes
* Trace du conservatisme
  + Inégalité marquée entre arts classiques et musiques actuelles au niveau du financement public
    - Exemple de Lausanne en 2017 : 23'915'600 CHF en 2017
    - Musiques actuelles : 7.6%, musiques classiques 62%
    - \_consultation\_2019, 13
    - => en désaccord avec les pratiques d’écoute de la population
    - Précarité des salles et des professionnels
  + Inégalités de genre fortes dans le milieu musical
    - Monde de la musique en Suisse est comme ailleurs marqué par un sexisme accepté, femmes invisibilisées, réduites aux pratiques ingrates (comme l’admin dans un groupe)
      * De fait, dans les mondes sociaux des musiques actuelles comme dans d'autres espaces de la contre-culture développée dans les années 1950-1960 aux États-Unis et en Grande-Bretagne, les opinions, discours et pratiques sexistes sont longtemps restés courants, sans jamais être questionnés, l'absence des femmes étant considérée comme normale, donc non problématisée
      * perrenoud\_musiciennes\_2020, 117
    - Figure virile du musicien-artisan forte dans la scène musicale suisse n’encourage pas les femmes dans les métiers artistiques
      * à leur exclusion des milieux professionnels où domine la figure du musicien-artisan, elle aussi structurée autour d'une culture virile et technique particulièrement forte
      * perrenoud\_musiciennes\_2020, 109
* => diversité multiple
  + Historique/temporel (pas là depuis le même nombre d’années)
  + Reconnaissance politique (opéra vs rock, clubs dj)
  + Artistique (musiques actuelles = très vaste)
  + Economique (grands complexes vs associations)
  + Spatial (répartition dans le pays)